

INDE : visite du Président F. Hollande ; regard sur la relation franco-indienne à venir

LE FAIT

➤ Du 24 au 26 janvier, le chef de l'Etat français s'est rendu en visite en Inde, à l'invitation du 1^{er} ministre Narendra Modi, à Paris il y a encore peu (COP 21 en novembre 2015).

➤ Un déplacement vers l'Asie entouré d'une couverture médiatique particulière ; avant même que le Président de la République n'ait touché le sol de la patrie du Mahatma Gandhi, l'ambiance générale de ce second déplacement indien du quinquennat était imprimée à grand renfort de paraboles économiques, industrielles et financières : le séjour de F. Hollande en terre indienne sera avant tout marchand. L'aréopage d'une cinquantaine de chefs d'entreprise français accompagnant le chef de l'Etat et ses ministres ne nous démentira pas...

➤ C'est en véritable ambassadeur du savoir-faire technologique "made in France" et de défenseur de l'emploi que le locataire de l'Elysée gagna la "plus grande démocratie du monde" (814 millions d'électeurs inscrits sur les listes électorales), piloté depuis le printemps 2014 par l'ardent promoteur du "come and make in India", le dynamique Narendra Modi, hybride insolite, au pays de Nehru, du chef de gouvernement, du manager et du grand commandeur de l'industrie.

➤ Au centre d'un agenda indien étiré sur trois jours de Chandigarh à New Delhi, un dossier central, complexe et prioritaire flirtant avec la dizaine de milliards d'euros : finaliser l'acquisition au profit de l'Indian Air Force de de l'avion de combat français Rafale. Un dessein souhaité de part et d'autre ; à Paris tout particulièrement.

L'ANALYSE

■ Invité d'honneur du Republic day 2016 et de sa traditionnelle parade militaire organisée sur le chemin du roi (Rajpath) de New Delhi, le Président français succède pour la dimension protocolaire de l'événement à son homologue de la Maison-Blanche, le Président américain Barack Obama.

■ Si l'histoire franco-indienne retiendra cette chronologie flatteuse et le fait que l'Inde invitait pour la V^e fois un représentant français - un égard unique attestant de la proximité entre Delhi et Paris - à ces festivités hautes en couleurs, elle notera surtout la dimension éminemment commerciale du déplacement du 24^e Président français, lequel entendait donner de sa personne et de son temps au profit de l'industrie française, de l'industrie de défense pour être plus précis.

■ Au second jour de cette escale dans le sous-continent indien qui vit également le 1^{er} ministre indien, le Président français et son chef de la diplomatie emprunter le métro de la banlieue de Delhi..., la délégation française pouvait reprendre son souffle : un accord intergouvernemental était conclu (dans ses grandes lignes) pour l'acquisition de 36 Rafale, le nec plus ultra des avions de combat dessinés par l'avionneur français Dassault.

■ Une quinzaine d'autres accords bilatéraux — certains substantiels (nucléaire civil, transports ferroviaires, spatial) - ont cherché à densifier un partenariat stratégique (signé en 1998) encore loin de son optimum.



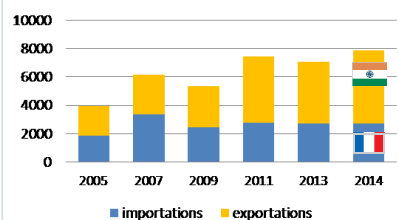
INDE : repères

Région:	Asie du sud
Territoire:	3,28 millions km ²
Voisins:	Bangladesh, Birmanie, Bhoutan, Maldives, Népal, Pakistan, Sri Lanka
Capitale:	New Delhi
Population:	1,26 milliard
Religions:	hindouisme, islam
Régime:	République fédérale
1^{er} ministre:	M. Narendra MODI
Economie:	9 ^e économie mondiale
Partenaires commerciaux:	UE, Etats-Unis, Chine
Armée:	1,3 million d'hommes
Cap. nucléaires:	civiles et militaires

Le Pdt F. Hollande et son hôte, le 1^{er} ministre indien N. Modi (24.01.2016)



Commerce Inde-France (millions euros)



LA CITATION

"Donc ici, nous allons franchir une autre étape et qui va dans le sens, nous l'espérons tous, d'une acquisition par l'Inde de 36 avions Rafale, parce que l'Inde en a besoin et la France a fait la démonstration que c'était les meilleurs avions du monde", Président F. Hollande, Chandigarh (Inde), le 24 janvier 2016.

ACTEURS EN PRESENCE

Le Premier ministre indien
Narendra Modi
Le gouvernement français
Entreprises indiennes, françaises

CHRONOLOGIE récente

26/01: Republic Day à Delhi ; parade militaire ; F. Hollande, invité d'honneur
25/01: N. Modi et F. Hollande annoncent un accord intergouvernemental sur l'acquisition par l'Inde de 36 chasseurs *Rafale*
24/01: arrivée du Pdt français F. Hollande en Inde (Chandigarh) ; visite de trois jours.

Déclaration conjointe N. Modi - F. Hollande du 25 janvier 2016 (New Delhi)

7. Le Président français et le Premier ministre indien sont convenus de renforcer la coopération entre les forces de sécurité indiennes et françaises en matière de sécurité intérieure, de cyber sécurité, de forces spéciales et de partage d'informations dans la lutte contre les réseaux criminels et la menace commune du terrorisme.

13. Les deux dirigeants ont salué la conclusion de l'accord intergouvernemental sur l'acquisition de 36 chasseurs Rafale (...); certaines questions financières de cet accord seront résolues aussi vite que possible.

DÉCLARATIONS & REACTIONS

"Glad to welcome F. Hollande in the city built by the great Le Corbusier", tweet du 1^{er} min. N. Modi.

"Nous voulons travailler étroitement avec la France (...). La confiance et l'amitié avec la France sont des atouts pour nous", 1^{er} ministre N. Modi, Chandigarh, 24 jan.

"Aujourd'hui même, il y a des menaces qui pèsent sur nos deux pays, sur la France et nous devons faire face. C'est ce que nous allons une fois encore décider en renforçant notre partenariat stratégique", F. Hollande, New Delhi, le 25 janvier.

L'auteur



OLIVIER GUILLARD, spécialiste de l'Asie, est chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS ; Paris), chercheur au CERIAS (UQAM ; Montréal), directeur de l'information du cabinet de conseil Crisis 24 (Paris ; Washington).

ENJEUX et CONSEQUENCES

Au-delà de la dimension strictement comptable et contractuelle - naturellement tout sauf négligeable pour les parties prenantes — de cette visite présidentielle du début d'année, quelle valeur ajoutée particulière en retenir ?

◆ **Delhi-Paris: une relation au beau fixe.** Une vingtaine d'années après la visite du président Jacques Chirac à New Delhi (en qualité d'invité d'honneur du *Republic Day* lui aussi) et la conclusion d'un partenariat stratégique Inde—France (le 1^{er} du type paraphé par l'Inde ; 1998), la relation franco-indienne au sens large renforce son socle et se rappelle au bon souvenir des tenants d'un monde multipolaire, aux défenseurs d'une politique étrangère indépendante, diluée dans une globalisation tous azimuts. Entre la plus grande démocratie du monde - également l'économie (ré) émergente la plus dynamique du moment (prévision de croissance du PIB en 2016 : +7,5%) - et la patrie historique des droits de l'homme, pas l'ombre d'un désaccord, d'un contentieux, de rivalités rédhibitoires. Toute source d'appréhension compréhensible soit-elle (du côté français et de l'industrie de défense plus particulièrement), la finalisation à suspens du contrat *Rafale* - porteuse de tension au regard de l'enjeu économique — entrée espère-t-on dans son ultime chapitre, ne devrait *a priori* pas remettre en question ces excellentes dispositions bilatérales qui ne demandent qu'à être davantage consolidées.

◆ **Delhi, quelle partenaire pour Paris ?** Parée de ses plus beaux atours pour célébrer le *jour de la République* (fête nationale ; entrée en vigueur de la Constitution), New Delhi et ses 18 millions d'habitants

ont réservé au chef de l'Etat français l'accueil chaleureux attendu, nonobstant un contexte sécuritaire tendu, le séjour indien du visiteur de marque ayant fait l'objet de menaces de la part du groupe islamo-terroriste Daech, à la recherche — dans le sous-continent indien également — de *parts de marché* dans le secteur de la terre.

Rare relais de croissance vigoureux de l'économie mondiale, alors que la Chine donne quelques signes inhabituels d'essoufflement et de fébrilité (la bourse de Shanghai cède ce jour 6,4%, celle de Shenzhen 7,1%) non sans inquiéter les grands argentiers et entrepreneurs internationaux, l'Union indienne de ce début de XXI^e siècle, sous la baguette du résolu et *business-friendly* Premier ministre N. Modi apparaît désormais le plus naturellement du monde (Berlin, Washington, Londres, Tokyo et Canberra en sont pareillement convaincues) comme un des principaux partenaires du moyen-long terme que les dirigeants français et européens gagneront à entretenir de leur *amitié* et à associer à leurs grands desseins et projets, qu'ils soient diplomatiques, économiques ou sécuritaires.

PROSPECTIVE

Le déroulement satisfaisant de ce sommet France-Inde aux saveurs comptables et sécuritaires non-dissimulées confortera Paris et Delhi dans leurs convictions d'approfondir plus avant, pour un bénéfice mutuel réciproque, cette association libre d'arrière-pensées ou de différends majeur. Gare cependant du côté de Paris à considérer ce géant d'Asie méridionale aux chevilles encore bien fragiles (sous-développement, pauvreté, environnement des affaires tortueux) comme la panacée à nos diverses insuffisances et faiblesses du moment.

Paris, le 26 janvier 2016